

# Approches critiques de l'information-communication : lecture d'auteurs

Présentation des séances par B. Lafon

## L'« infocom » vs Les Sciences de l'Information et de la Communication

**Objectif 1** du master information-communication

=> **trouver un emploi** dans le secteur de la « com' » :

- avec **spécialisation sur des techniques** (gestion de projet, Com externe ou interne, Relations publiques et/ou Community Management, écritures, techniques de productions de contenus, etc.)
- avec **spécialisation sur un secteur** : le public, le privé (via agences), la science, la culture (médiation), la R&D, etc.

**Objectif 2** du master information-communication => **comprendre et analyser** les phénomènes d'information – communication :

- afin de devenir **concepteur**, d'être capable de **recul** et **d'éthique** dans ses pratiques professionnelles / ou de devenir chercheur
- Afin de se doter de **compétences d'analyses** requises par le diplôme national de master, cf. arrêté du 25 avril 2002, art. 8 : « *La formation dispensée comprend des enseignements théoriques, méthodologiques et appliqués et, lorsqu'elle l'exige, un ou plusieurs stages. Elle comprend également une initiation à la recherche et, notamment, la rédaction d'un mémoire ou d'autres travaux d'études personnels* ».

## Les Sciences de l'Information et de la Communication & la société : des enjeux essentiels

Cours « Approches critiques de l'information-communication : lecture d'auteurs » a pour but **d'ouvrir la réflexion sur des enjeux essentiels des phénomènes d'information – communication dans la société**, dans un but de positionnement professionnel (cf. diapo précédente) et pour réfléchir aux problématiques de vos mémoires professionnels :

- Mutations des **pratiques sociales** accompagnées par les changements techniques : pratiques professionnelles (métiers) comme sociétales
- Évolution des **institutions et enjeux de pouvoir** en leur sein et entre ces institutions et la société civile
- Transformation des modalités de **médiatisation et de publicisation**
- **Marchandisation et industrialisation** du secteur de l'information – communication
- Phénomènes **d'internationalisation** croissants

## Les Sciences de l'Information et de la Communication ont près de 50 ans :

Une discipline scientifique fondée au milieu des années 1970 comprenant :

- Des unités de recherche (« laboratoires »)
- Des formations : IUT, Licences & licences pros, masters, doctorat
- Des institutions : CNU 71<sup>e</sup> sections, CPDirSIC, SFSIC





Un ouvrage actualisé mis en ligne gratuitement, conçu et publié par la CPDirSIC, permet de dresser un tableau des questions abordées par les Sciences de l'Information et de la Communication. Attention : ce n'est pas un ouvrage de méthodologie mais un état des lieux des questions abordées par les SIC.

<http://cpdirsic.fr/wp-content/uploads/2019/08/dyresic-web-08-2019.pdf>



10 domaines de recherche identifiés :

1. médias et journalisme ;
2. images, cinéma, médias audiovisuels et industries culturelles ;
3. communication publique et politique ;
4. communications et organisations ;
5. médiations mémorielles, culturelles et patrimoniales ;
6. le numérique : stratégies, dispositifs et usages ;
7. informations, documents et écritures ;
8. design ;
9. organisation des connaissances ;
10. médiation des savoirs, éducation et formation

## Objectif du cours « Approches critiques de l'information-communication : lecture d'auteurs »

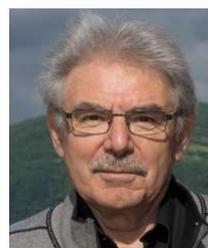
« Ce cours a pour objectif de connaître des auteurs fondamentaux en sciences de l'information et de la communication et de conduire une réflexion argumentée autour de leurs travaux. »

- ⇒ Un parcours sur quelques auteurs fondateurs de la discipline
- ⇒ 4 auteurs présentés (diapo suivante)
- ⇒ lecture partielle ayant pour objectif d'ouvrir des pistes de réflexion

### Les auteurs présentés dans le cours

(de gauche à droite)

Josiane Jouët (née en 1948)  
Bernard Miège (né en 1941)  
Armand Mattelart (né en 1936)  
Yves Jeanneret (1951-2020)



## Josiane Jouët

par Isabelle Pailliar

J. Jouët est spécialiste des pratiques info-communicationnelles depuis les années 80. A travers une méthodologie solide, elle met en évidence la persistance du social dans les pratiques des dispositifs numériques. La présentation de ses travaux portera sur :

- la capitalisation des acquis de la recherche sur les pratiques de techniques d'information – communication sur une trentaine d'années
- une présentation des ruptures et des continuités dans les pratiques
- l'usager, qui ne peut être réduit à la simple utilisation des fonctionnalités d'une technique : complexité des pratiques.
- la question des écarts dans les formes d'appropriation des techniques.

## Bernard Miège

par Benoit Lafon

La présentation se concentrera sur deux apports principaux de B. Miège, traduisant son positionnement et les évolutions du secteur de la communication au cours de 50 dernières années : la question de l'industrialisation de la communication et celle des logiques sociales induites par cette dernière.

Introduction : Pourquoi B. Miège en Lecture d'auteurs ?

1. Théoriser les industries culturelles
2. Comprendre les logiques sociales de la communication : La société conquise par la communication

Une rapide synthèse : Bernard Miège, un chercheur critique en information – communication : <https://sms.hypotheses.org/18603>

## Armand Mattelart

par Bertrand Cabedoche

D'abord, l'importance d'A. Mattelart dans la constitution des SIC, auteur déjà très prolifique au moment de la constitution de la discipline (1978).

Son travail de généalogiste, justifiant le positionnement diachronique des Sic dans le temps long pour se prévenir des discours de légitimation des acteurs sur le terrain de la rupture, par exemple empreints de déterminisme technologique dont Mattelart reconnaît les prémisses dès la Révolution française.

Sa réflexion à la fois diachronique et synchronique sur la communication internationale, domaine constitutif des SIC, imposant une double prise de distance :

- Avec les lectures de l'école du développement, dominante dans les années 50-60, qui regroupe les enseignements des théories empirico-fonctionnalistes, diffusionnistes, positivistes et libérales pour inviter les pays « en retard » à entrer dans la modernité ».
- avec l'école critique de la dépendance, particulièrement mobilisée à partir de la fin des années 60, héritière des néo-marxistes et de la théories de l'industrie culturelle de l'École de Francfort qui réduit la communication internationale à une aliénation.

Mattelart contribuera à ce que les lectures de la communication-monde s'éloignent d'une théorie générale, explicative de tout, ce qui consacre l'un des paradigmes des SIC.

## Yves Jeanneret

par Vincent Bullich

L'approche d'Yves Jeanneret s'est construite autour d'une idée-force : les processus communicationnels sont systématiquement le résultat d'une production ; production de la part de celui qui « énonce », bien sûr, mais également production de la part de tout ce qui contribue à donner forme à cet énoncé, et production de la part de celui qui en est le destinataire.

Trois aspects présentés afin d'appréhender l'originalité de sa démarche :

- « L'énonciation éditoriale » comme étude de la production des médiations
- La « cybernétique de l'imparfait » comme théorie de la production culturelle
- « Le capitalisme médiatique » comme critique de la production industrielle des régimes d'écritures

Références :

JEANNERET Y., & SOUCHIER E. (1999). « Pour une poétique de l'écrit d'écran », *Xoana*, n° 6, p. 97-107  
 JEANNERET Y., & SOUCHIER E. (2005). « L'énonciation éditoriale dans les écrits d'écran », *Communication & langages*, n° 145, p. 3-15  
 JEANNERET Y. (2008). *Penser la trivialité. Volume 1. La vie triviale des êtres culturels*, Paris : Hermès/Lavoisier  
 JEANNERET Y. (2013). « Faire trace : un dispositif de représentation du social », *Intellectica. Revue de l'Association pour la Recherche Cognitive*, n°59, p. 41-63  
 JEANNERET Y. (2014). *Critique de la trivialité. Les médiations de la communication, enjeu de pouvoir*, Paris : Éditions Non Standard

## Notation du cours :

Epreuve terminale : écrit de 2h, séparé en deux exercices :

- 1) **Commentaire d'un extrait ou questions** concernant l'un des 4 auteurs vu en cours.
- 2) **Présentation synthétique libre** sur la base des thèmes de recherche de l'un des trois auteurs restants. Pour mémoire les thèmes possibles sont :  
« pratiques et appropriation des techniques » (Jouët) / « Industries culturelles » ou « logiques sociales de la communication » (Miège) / « internationalisation de la communication » ou « critique du déterminisme » (Mattelart) / « Productions communicationnelles sous contraintes »(Jeanneret)